

Adversaires en **VR**



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Adversaires en VR, tome 2, Le Télé-Rallye-T / Mélanie Cousineau

Autre titre : Télé-Rallye-T

Nom : Cousineau, Mélanie, 1979-, auteure.

Identifiants : Canadiana 20250032031 | ISBN 9782898671968

Classification : LCC PS8605.O9141 A642 20254 | CDD C843/.6—dc23

© 2025 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Geneviève Dastous

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

MÉLANIE COUSINEAU

Adversaires en VR

A stylized graphic of an arrow with a feathered tail on the left and a pointed tip on the right, passing horizontally through the center of the large letters 'VR'.

Le Télé-Rallye-T



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

Couples à la dérive : Faillite à l'horizon, 2025

Une virée à l'hôtel (collectif), 2024

Couples à la dérive : Danse avec moi, 2024

Adversaires en VR, 2024

Maman solo cherche nounou, 2023

Last call pour le bonheur, 2022

Road trip : une virée mère-fille, 2021

Voyage désorganisé : destination Floride, 2019

Voyage désorganisé, 2019

Tout va bien aller, Béatrice !, 2018

Deux sœurs et un pompier, 2017

Karaoké ! Impossible de faire des conneries dans l'anonymat, 2016

Moi, maman ?, 2016



Mélanie Cousineau – Auteure



melaniecousineau.com

Prologue

Le grand dévoilement

Une musique d'ambiance répand ses notes dans l'air alors que les invités font lentement leur arrivée dans la bonne humeur. Des hommes s'affairent derrière leur caméra vidéo, s'assurant de capter chaque seconde de cette soirée qui s'annonce grandiose.

— Wow! C'est tellement beau! Je n'en reviens pas qu'on ait été choisies, s'étonne une jeune femme avant de sourire à l'objectif fixé sur elle.

— Si je rêve, qu'on ne me réveille pas, supplie une autre, étudiant ce qui l'entoure. Quel *glam*! J'adore ça.

Bientôt, la terrasse sur le toit du populaire bistro Noir velours déborde de joie et d'enthousiasme. Aujourd'hui est un jour bien spécial. Chacun a enfilé ses plus beaux habits. Pour l'occasion, un coin-bar a été installé devant un mur de verdure artificielle. Des flûtes étincelantes attendent sagement de trouver preneur sur le comptoir immaculé. Deux serveurs chiquement vêtus tendent un verre de champagne aux invités

extatiques. Le soleil est également de la partie. Il brille de mille feux, réchauffant ce début septembre, ayant du même coup chassé la grisaille qui obstruait le ciel depuis quelques jours.

Rapidement, les tabourets dispersés sur la section carrelée du plancher sont tous occupés. La fièvre est palpable. Le mystère entourant le fameux projet X est sur le point d'être éclairci. Inutile de dire que l'attente a été longue. Pour certains, elle s'est même révélée insupportable.

Les murmures résonnent toujours dans la petite foule. Soudain, une femme aux jambes élancées et à la chevelure auburn retombant en cascades sur son chemisier de satin noir s'installe au micro.

— Mesdames et messieurs, c'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à ce cocktail. Mon nom est Amanda et je serai votre hôtesse pour la soirée.

La rumeur continue de s'élever sur la terrasse alors qu'un couple de serveurs entame la distribution des amuse-gueules.

— Je tiens également à vous féliciter. Vous avez tous franchi avec brio les différentes étapes du processus de sélection.

Un tonnerre d'applaudissements retentit, laissant croire à une foule beaucoup plus nombreuse qu'elle ne l'est en réalité.

— Parmi les milliers de candidatures reçues, ce sont les vôtres qui sont ressorties du lot. Ce n'est quand même pas rien.

Quelques invités frappent à nouveau des mains, d'autres émettent des sifflements. L'hôtesse se joint à eux en applaudissant à son tour, son visage témoignant de son admiration.

— Après de nombreuses heures de délibération, c’est en vous que la production a vu la toute première mouture de l’émission *Le Télé-Rallye-T*. Bravo !

Une ambiance survoltée envahit l’espace alors que les futurs coéquipiers bondissent de leurs sièges pour s’étreindre avec vigueur.

Au cours des derniers mois, un processus de sélection composé d’une vidéo de présentation, de trois entrevues et de deux mises en situation a mené au choix final des candidats. Comme le laisse sous-entendre le nom, *Le Télé-Rallye-T* est un heureux mélange entre un rallye et une télé-réalité. Le tout se déroulera dans la merveilleuse région des Cantons-de-l’Est. Les participants doivent franchir chaque étape avec succès afin d’accéder à la suivante.

— Fait intéressant, mentionne Amanda d’un air espiègle, vous disposerez de ceci.

Une tablette électronique et une caméra frontale sont présentées au public.

— Ces deux appareils seront reliés directement aux ordinateurs de l’équipe de production. Vous serez donc en mesure de nous confier vos états d’âme à chaud. Nos monteurs, avides de potins et de moments croustillants, s’occuperont d’en faire le tri pour les présenter aux spectateurs lorsque l’émission sera en ondes. Les adeptes du *show* auront ainsi accès à l’envers du décor, aux coulisses et à des petits extras croqués ici et là.

L'hôtesse marque une pause, puis reprend :

— Afin de pimenter votre aventure, tous les coups sont permis, ou presque.

Des exclamations de surprise s'élèvent. Certains candidats assoiffés de compétition se frottent les mains en souriant.

— Le but est de gagner, ne l'oubliez pas. Dans ce jeu où l'ultime objectif est de vous emparer du magot, soit la somme de cinquante mille dollars, vous devrez user de stratégies innovatrices et réfléchies afin de ralentir vos adversaires.

Quelques informations supplémentaires sont sommairement livrées aux participants, puis chacun se voit remettre un contrat d'engagement. Une signature doit y être apposée avant la fin de la soirée. Par la suite, le service du repas devient l'occasion idéale pour faire connaissance avec leurs futurs compétiteurs. Ou pas. À chacun de décider de sa stratégie. Garder ses adversaires près de soi en ayant une bonne relation ou maintenir une distance avec eux ?

Alors que les éventuelles vedettes de télé-réalité attendent le dessert et le café, Amanda s'avance à nouveau vers le micro. Elle s'assure que les convives ont bien mangé, puis passe aux choses sérieuses.

— Maintenant que le visage de vos opposants a été dévoilé, aimeriez-vous savoir qui animera *Le Télé-Rallye-T* ? Cette personne vous accompagnera tout au long du rallye et récoltera vos commentaires dans le feu de l'action.

La réponse ne tarde pas. Des cris d'encouragement retentissent, ce qui fait naître un large sourire sur les traits déjà sympathiques de l'hôtesse.

— Plutôt que de la nommer, que diriez-vous de l'accueillir ? Mesdames et messieurs, je vous présente... Claudia Sinclair !

— Quoi ?

— *Oh my God*, je n'y crois pas !

— C'est sûr qu'elle nous niaise ! Claudia Sinclair ? *La Claudia Sinclair* ?

Les réactions amusent Amanda. En signant un contrat avec cette étoile montante des réseaux sociaux, la production de l'émission savait que le succès du projet était assuré. Claudia s'est d'abord fait connaître avec sa participation, disons flamboyante, à la très populaire émission *Colocs en folie*. Cette télé-réalité a couronné la personne ayant réussi à mener ses adversaires en bateau afin de les exclure un à un du condo dans lequel ils étaient séquestrés. Claudia Sinclair a manipulé les ficelles du jeu de main de maître, remportant du même coup tous les honneurs et ledit condo situé en plein cœur du centre-ville. Elle est maintenant à la barre du *podcast* de l'heure en plus d'être régulièrement invitée à des émissions diffusées sur différentes plateformes.

Pendant que les exclamations de surprise résonnent toujours, une jeune femme de tout juste cinq pieds, aux cheveux couleur de la nuit et aux yeux tout aussi ténébreux, fait son entrée sur la terrasse. Le soleil est sur le point de disparaître, mais

de nombreux flambeaux assurent un éclairage chic et discret. D'un pas fier, Claudia Sinclair marche jusqu'au micro. Amanda lui cède poliment sa place après lui avoir fait la bise.

— Bonsoir! salue la nouvelle coqueluche du Québec. C'est un honneur pour moi d'être ici ce soir et, surtout, d'avoir été choisie pour animer *Le Télé-Rallye-T*. Êtes-vous aussi excités que moi?

Les convives confirment le tout avec enthousiasme. Claudia présente rapidement le discours qu'elle avait soigneusement préparé pour l'occasion, puis y va d'une annonce inattendue :

— Vous avez sûrement remarqué que vous êtes cinq duos. Seulement, pour l'aventure, la production a décidé de déjouer les plans et de faire passer ce nombre à six.

— Pardon?

— C'est qui les deux autres concurrents?

— Bon, ça commence, les surprises!

Claudia observe un moment de silence afin de laisser les participants s'exprimer, puis elle reprend la parole :

— Aimeriez-vous connaître l'identité des deux candidats supplémentaires?

Cette fois, elle n'attend pas avant de poursuivre :

— Faites du bruit pour Annabelle Girard et William Després!

C'est sous un nouveau tonnerre d'applaudissements que le couple chéri et dernier duo du projet X fait son entrée. Maintenant célèbres, les deux influenceurs et chroniqueurs roulent leur bosse dans le monde artistique, entre autres, grâce à leur émission de tourisme *Grandeur nature*. Après une rencontre tumultueuse à bord d'un VR dans le cadre d'un reportage forcé sur la *vanlife*, Annabelle et William ont su percer la carapace de l'autre en plus d'être frappés de plein fouet par une flèche de Cupidon. En couple depuis un peu plus d'un an, ils sont copropriétaires d'une entreprise dans le domaine des communications et d'une chaîne YouTube. Ils n'ont plus besoin de présentation.

Tout sourire, les tourtereaux s'avancent vers Claudia et attendent que la foule se soit calmée avant de s'exprimer :

— Bonsoir à tous, débute Annabelle, assurant un contact visuel avec chaque candidat. William et moi sommes très fébriles de participer à cette toute première saison de l'émission *Le Télé-Rallye-T*. Je ne vous cacherai pas que ça fait des semaines que mon *chum* se prépare pour cette grande aventure. Vous le connaissez, tout doit être parfait.

— J'espère que vous êtes prêts, intervient William en s'adressant à son tour à la foule. Ma blonde pourra vous le confirmer, la compétition, c'est comme une seconde nature pour moi.

Annabelle éclate de rire.

— Pour ça, tu n'as jamais dit aussi vrai, affirme la jeune femme avant de reporter son attention sur les participants.

Will est un guerrier. Il n'abandonne pas tant qu'il n'a pas obtenu la victoire, et ce, peu importe le prix. Gare à vous, il est impitoyable !

Une infime tension commence déjà à se faire sentir. La compétition s'annonce ardue. Maintenant que les futurs adversaires ont fait connaissance, il ne reste plus qu'à lancer les hostilités.

— Que commence la première édition du tout nouveau *show Le Télé-Rallye-T*, scande Claudia d'une voix enthousiaste. Rendez-vous dans le stationnement plus bas, lundi matin, à huit heures tapantes !

1

Pourquoi ?

Annabelle

Je sens que je n'y arriverai pas. Le stress que j'éprouve est en train de devenir plus grand que nature. Plus grand que moi. Je ne pense qu'à ça. Depuis que j'ai fait une brève apparition au cocktail d'ouverture de l'émission *Le Télé-Rallye-T*, il y a quelques jours, je peine à fermer l'œil la nuit. Plutôt que de sombrer paisiblement dans les bras de Morphée, je ne réussis qu'à sommeiller. Mon esprit préoccupé profite de la noirceur pour faire défiler à peu près tous les scénarios catastrophes qui pourraient survenir au cours de notre périple. Sans blague, c'est insupportable. Ça ne peut pas continuer comme ça. Ma nervosité ne peut pas rester à un niveau aussi élevé jusqu'au départ, je ne survivrai pas ! À quoi bon amplifier les risques de la situation ? Ne suis-je pas déjà assez sur le qui-vive comme ça ?

Je pourrais me lover tout contre William et m'engourdir les sens grâce à son parfum enivrant, mais il ne m'en donne pas l'occasion. Après de longues journées à s'assurer que le VR est paré à l'expédition, Monsieur préfère passer ses nuits dans

le confort de son loft, m'abandonnant à mes pensées envahissantes. Je dois avouer qu'habituellement, cet arrangement me convient. En possédant chacun notre chez-soi, nous avons la possibilité d'étirer l'attente et de laisser monter le désir de nous voir. Ainsi, une fois que nous sommes réunis, les étoiles dans les yeux et les papillons dans le ventre sont à tout coup au rendez-vous. Tellement que nous sautons généralement l'apéro pour passer directement au dessert...

Mais en ce moment, c'est différent. Je suis agitée, mon cerveau est hyperactif. Mes pensées sont si irrationnelles que j'ai du mal à me reconnaître. Ça me remue parce que la dernière fois que je me suis sentie aussi fragile, c'était cette fameuse fois, lorsque j'ai décroché le contrat de chroniqueuse bien-être pour le prestigieux magazine *Angela*, qui n'existe d'ailleurs plus aujourd'hui. Donc, dès mon entrée en poste dans cette grosse boîte devant laquelle j'étais en admiration, j'ai été catapultée sans avertissement à bord d'un VR aux côtés d'un collègue que je venais à peine de rencontrer.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la semaine qui a suivi a été haute en couleur. La principale raison est que j'y ai fait la connaissance de William. Si la plupart des femmes se liquéfiaient à son contact, moi, il me laissait de glace. Ou plutôt il me glaçait le sang. J'avais sous les yeux l'homme le plus ignoble et arrogant qu'il m'avait été donné de croiser sur ma route. Heureusement, au fil des kilomètres qui ont défilé durant notre aventure à travers la Gaspésie, il y a eu des instants où il a baissé la garde. Où il a laissé tomber son rôle de monstre pour redevenir un humain respectable, voire sensible. Et c'est lors de ces infimes moments d'ouverture et d'absence de jugement

qu'est enfin apparue une brèche. Doucement, je me suis faufilée sous son armure et j'ai appris à le connaître vraiment. J'y ai découvert un être blessé, constamment rabaissé par sa mère et abandonné par la femme avec qui il souhaitait faire sa vie. Il n'a eu d'autre choix que de se forger une carapace pour survivre. Dès lors, j'ai compris son attitude hautaine et désagréable. Mais en saisir l'origine ne l'excuse en rien.

C'est durant cette semaine de voyage forcé que je suis tombée amoureuse, tout comme William, qui a décidé de donner une deuxième chance à l'amour. Si notre escapade s'est terminée en cauchemar, nous avons su passer outre et nous offrir un nouveau départ. C'était visiblement le bon puisque, depuis, nous ne nous quittons plus.

Aujourd'hui, plus d'un an après nous être rencontrés, William et moi sommes au comble du bonheur. Je peux enfin dire que mon cœur, mon corps et mon esprit sont en parfaite harmonie, si bien que je vis ma *best life*. Aux côtés de l'homme que j'aime, j'ai lentement appris à délaissier les apparences pour offrir plus d'espace au naturel. À l'imprévu. J'accepte maintenant de me présenter sans être à mon meilleur, et ce, peu importe ce qu'en diront les gens. Après tout, qui est toujours bien mis, sans accrocs ni défauts ? Personne. Contrairement à ce qu'on voit à l'écran, on ne se lève pas parfaitement maquillés. Pas plus qu'avec une coiffure sans faux plis. Ça suffit les utopies. Il est temps que nous dévoilions les choses telles qu'elles sont réellement.

C'est donc dans cet esprit de grande liberté qu'ensemble, William et moi avons fondé notre propre entreprise dans le domaine des communications. À nous deux, notre réseau

de contacts est fort impressionnant. Ainsi, grâce aux nombreux contrats obtenus, nous sillonnons les plus belles routes du monde et diffusons nos voyages de découverte sur notre chaîne YouTube. Inutile de dire que nous avons été très surpris lorsque la production de l'émission *Le Télé-Rallye-T* nous a écrit pour nous proposer de participer à leur tout nouveau projet. En plus de disposer d'une visibilité inespérée, on nous a offert une généreuse rémunération.

Le seul hic dans tout ça, c'est que ça ne me tente pas. J'ai accepté uniquement pour faire plaisir à mon *chum*. C'est contre mes valeurs de me prêter au jeu de la tromperie et de la malhonnêteté, surtout dans le seul but de remporter un prix. Aussi, je gagne déjà très bien ma vie sans avoir besoin de ce contrat. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été transparente dans mes propos et, franchement, je ne l'ai jamais regretté. Je suis du style *what you see is what you get*. Pas de mauvaises surprises, pas de vices cachés. Mes amies le confirmeraient sans hésitation, je suis une fervente défenseuse de l'authenticité. Qu'advient-il si mon excellente réputation se trouve entachée par les hypothèses de monsieur et madame Tout-le-Monde et du rôle qui me sera attribué durant l'aventure ? Parce que nous savons tous que la télé-réalité, c'est du gros n'importe quoi. Je ne serais d'ailleurs pas étonnée d'apprendre que c'est organisé. Que la production nous demande d'agir d'une certaine manière afin de soutenir l'image qu'elle souhaite que nous dégagions. Après tout, il faut que ça fasse de la bonne télé ! Qu'est-ce que ça prend pour ça ? Du drame. De la supercherie. Des mensonges. Bref, tout ce que je déteste et qui ne correspond pas à la personne que je suis.

Voilà donc où je me situe. Après une autre nuit mouvementée, je suis assise sur mon fauteuil, à essayer de me calmer. Madame Rita – cette chatte et compagne de vie de qui je ne me sépare jamais – est profondément endormie sur mes genoux. J’ai le regard perdu dans le vague. Mes bagages, déjà bien entamés, traînent le long du mur, près de ma chambre à coucher. Plus que deux jours avant le départ. Soudain, quelqu’un frappe à ma porte.

Pourquoi William n’entre-t-il pas? Il possède aussi une clé.

Je m’apprête à accueillir le visiteur quand il entre de lui-même.



Sacha se matérialise devant moi, encore plus joyeux que le bonheur lui-même.

— Annabou! s’exclame-t-il en se jetant dans mes bras pour ensuite écraser ses lèvres contre ma joue. Comment ça va? Prête à devenir la prochaine guidoune québécoise de télé-réalité?

Sacha, très cher Sacha. Cet homme brut et prompt comme une brique reçue en plein visage est mon inestimable complice de toujours. Encore plus qu’un ami, je le considère pratiquement comme un frère. Je ferais tout pour lui, et vice versa. Si William s’est d’abord montré jaloux à son égard, il a fini par comprendre que c’est davantage moi qui devrais l’être par rapport à lui. Sacha aime les gars. Passant le plus clair de son temps sur des chantiers de construction ou à la brasserie avec

ses comparses, il n'a pas l'habitude de filtrer ses paroles avant de les lancer dans l'univers. Ça le met parfois dans le pétrin, mais il s'en fout.

— Franchement, Sach...

Je n'ai pas le temps d'achever ma phrase que son regard se pose sur ce que j'ai préparé pour le voyage. C'est sans surprise que je le vois y plonger sans gêne.

— Woh! C'est le peu de stock que tu apportes, ça? *My God!* Qu'est-ce que tu as fait à la Annabelle que je connais? On est loin de celle qui avait paqueté l'entièreté de sa garde-robe pour un *trip* d'une semaine dans une *van*!

Les bras croisés, je l'observe s'affairer à mes côtés comme une abeille en plein *rush* de sucre. Si ça l'amuse, à quoi bon m'y opposer? Aussi, ça fait un bail que ses taquineries ne m'atteignent plus. Enfin, presque.

— Hé! Minute, papillon! que je réagis finalement lorsqu'il ouvre la fermeture éclair de mon sac de randonnée afin d'y fouiner.

Malheureusement, il a été plus vite que moi. Le voilà qui brandit fièrement une culotte de fin de semaine. Parce qu'à mon avis, il y a deux catégories de sous-vêtements: ceux de tous les jours et ceux réservés aux occasions spéciales. Soucieuse de me sentir désirable malgré les conditions possiblement difficiles, j'ai pris soin d'en glisser un ou deux dans mes bagages. D'ailleurs, grâce à – ou à cause de – William, je suis maintenant accro aux séances d'amour torride dans des endroits inusités en pleine nature. J'ignore si ce sera le cas cette

fois-ci, en raison des cameramans qui nous suivront pratiquement comme une ombre. S'ils sont aussi intenses que durant le cocktail, nous ne sommes pas sortis du bois.

— *Attaboy!* C'est ben *sexy*, ça. C'est-tu un rallye XXX que tu t'en vas faire pis je suis pas au courant?

— Sacha, arrête tes folies tout de suite. En plus, tu es encore dégoué de ta journée de travail! Si la propreté de tes doigts est comme celle de ta chevelure, dis-je en l'ébouriffant davantage pour le narguer, je devrai tout laver avant le départ.

Mon ami se fiche de ma demande. Il étudie plutôt le *string* et cherche la manière de l'enfiler en le manipulant près de son arrière-train comme un idiot.

— C'est vraiment confortable, une corde dans la craque?

— Niaiseux! Donne-moi ça.

Au moment même où j'arrache la culotte de ses griffes, j'aperçois un mouvement dans mon angle mort.

— Je peux savoir ce qui se passe ici?

Je fais volte-face, le sang tambourinant contre mes tempes. Mon *chum* vient d'entrer dans mon condo et nous dévisage tour à tour, Sacha et moi.

— Je dérange, peut-être?

Je gèle une seconde, incapable de prononcer quoi que ce soit. Comment expliquer la situation à William? Dégelant enfin, j'enclenche le mode survie.

— William ! Quelle belle surprise de te voir ! Je croyais que tu avais un souper ce soir.

Sans lui laisser le temps de répondre, je plaque mes lèvres parfaitement hydratées contre les siennes. Dernièrement, j'ai découvert un nouveau baume teinté et je l'utilise presque avec exagération tant j'aime la sensation qu'il me procure et l'effet visuel qu'il offre.

Demeuré immobile pendant mon baiser improvisé, William ne bouge toujours pas une fois que nos bouches se sont séparées. J'enroule nerveusement une mèche de mes cheveux couleur de feu autour de mon index. Pour sa part, Sacha s'avance vers mon *chum* et il lui envoie une tape énergique sur l'épaule.

— Tu t'ennuieras pas pendant ce *show-là, man*. Ta blonde s'est assurée de t'en mettre plein la vue.

Le regard dur que William jette sur lui me ramène des mois en arrière, lorsque les deux hommes ont fait connaissance. Ça n'a jamais été l'amour fou entre eux. Le moins qu'on puisse dire, c'est que leur relation a démarré sur les chapeaux de roues, puisque mon meilleur ami a été témoin d'une querelle spectaculaire entre mon nouveau collègue et moi. C'était au moment où William était passé me chercher pour notre périple d'une semaine en VR. Il s'est présenté au beau milieu de la nuit, bien qu'on eût convenu de six heures du matin. C'est alors que nous nous sommes enflammés et que Sacha, qui s'était endormi sur mon fauteuil à mon insu à la suite d'une cuite, est intervenu. Se rencontrant pour la première fois, les mâles alpha ne se sont pas vraiment laissés de chances. Ils se sont toisés comme s'ils s'apprêtaient à mener un duel. J'ai dû

mettre fin à la menace d'une guerre imminente en m'interposant entre eux. Par la suite, la situation s'est à peine améliorée. Disons qu'ils se tolèrent, sans plus. Ils ne seront jamais de meilleurs amis.

— Tu peux m'expliquer ce que tu fais avec la lingerie de ma blonde entre les doigts ? réitère William, visiblement en colère, chassant du revers de la main une saleté que le contact de Sacha aurait laissée sur son polo d'un blanc éclatant.

— Woh ! Capote pas ! Tu devrais savoir depuis longtemps que t'es pas en danger avec moi. Je te la piquerai pas, inquiète-toi pas. Par contre, toi, je dirais pas non...

Sacha poursuit sa comédie en détaillant le corps de mon *chum* avec envie. Ses yeux rétrécis et son sourire en coin ajoutent à son manège.

— OK, arrête, que je lui ordonne. Ton petit jeu de gamin ne fait rire personne.

— Bon, on peut même plus s'amuser, astheure !

Bien que mon ami fasse la moue, il obtempère. J'en reviens donc à William.

— Pourquoi tu n'es pas à ton souper ?

Le regard malicieux qu'il pose sur moi éveille une vague de désir que je peine à contrôler.

— Mais j'y suis, Anna. C'est avec toi, mon rendez-vous ! Seulement, je n'avais pas prévu que...

Il se contente de désigner Sacha du menton en guise de conclusion de phrase. Ce dernier nous observe tour à tour.

— Oh... Je dérange? J'espérais pouvoir souper avec ma grande *chum* avant que tu me l'enlèves pour la *job*. Vous êtes toujours partis sur la trotte, j'ai de la misère à la voir. Je suis à la veille de prendre un numéro comme dans le temps, au comptoir des viandes...

Un désagréable malaise plombe l'air tout à coup. Que faire? Je me sens coincée entre les deux êtres que j'aime plus que tout. J'ai une envie folle de passer une soirée avec mon amoureux, mais je meurs aussi de désir de partager un moment léger et joyeux avec mon ami.

— Aimes-tu les sushis? demande soudain William à Sacha.

Un vif regard dans ma direction permet à mon *chum* de constater ma surprise.

— Ce n'est pas vraiment plus compliqué de commander pour trois que pour deux, précise-t-il.

Fidèle à lui-même, Sacha s'empresse de répondre :

— J'adore! Tant qu'il y a pas de poisson cru dans les miens, tout baigne.

Pendant que mon amoureux analyse l'énorme contradiction dans les propos de mon meilleur ami, j'essaie de contrôler ma stupéfaction. Pardon? M'apprêterais-je vraiment à vivre la toute première soirée avec William *et* Sacha? Au secours!



Contre toute attente, le souper se déroule sans anicroche. Je sens que mon *chum* s'efforce de ne pas confronter Sacha et qu'il le laisse s'exprimer librement. Ça me fait tellement de bien ! Je peux déguster mon repas en toute quiétude. Malheureusement, cette ambiance détendue cesse rapidement.

— Faque, si je comprends bien, mon cher Sacha, tu manges des sushis, mais tu n'aimes pas le poisson cru. C'est bien ça ?

Il me semblait bien que cette soudaine harmonie était trop belle pour durer ! Mon ami s'empresse d'avaler ce qu'il lui restait de maki dans la bouche avant de s'expliquer :

— On s'entend pour dire que des sushis, c'est du riz enroulé dans une feuille d'algue et fourré de quelque chose. Tu es d'accord ?

— En partie, oui.

William plisse les paupières et incline légèrement la tête sur le côté. Nous y voilà, une guerre est en préparation. Je n'ai pas l'intention de la laisser éclater. Oh que non !

— Les gars, s'il vous plaît...

— Ne t'en fais pas, Anna. Tout ira bien. Je veux seulement que Sacha m'aide à comprendre la logique de son raisonnement.

Un profond soupir m'échappe.

— Je déteste le poisson cru, faque je prends ceux qui sont chauds. Il y a rien de bien sorcier là-dedans.

— Tu en avais au poulet pané.

— Les gars ! tenté-je à nouveau, sans succès.

— Ouin, pis ?

— Rendu là, ce ne sont plus des sushis. C'est une croquette de poulet déguisée en maki. Tu ne peux donc pas dire que tu adores les sushis puisque ce n'est pas ça que tu manges.

Les yeux rivés sur les deux hommes, je dépose du gingembre sur mon rouleau farci de crevettes et d'avocat et j'y mords à pleines dents.

— Cristi de biscuit !

Je bondis sur mes pieds, une chaleur subite se diffuse sur ma langue et mon palais. Délaissant enfin son interrogatoire aussi inutile que ridicule, William dirige son attention vers moi.

— Ça va ? Qu'est-ce qui se passe ?

Je souffre tellement que je cherche mon souffle. Mes joues sont assurément d'un rouge intense. Mes yeux picotent. Des larmes menacent de couler. Sacha perd son sang-froid.

— Elle s'étouffe ! Il faut lui faire le bouche-à-bouche.

En une fraction de seconde, il surgit devant moi et s'apprête à se mettre à l'œuvre.

— Il faut faire la technique de Heimlich, grand niaiseux, le contredit William en le tassant du bras pour s'activer.

J'inspire du mieux que je peux et je m'écarte d'eux.

— Je ne me suis pas étouffée, espèces d'énervés ! J'ai juste la bouche en feu.

William paraît destabilisé.

— Hein ? Comment ça ?

Cette fois, ce n'est plus que ma bouche qui est enflammée, c'est mon être au grand complet. Je plaque mes mains au creux de mes hanches et je dévisage les deux hommes avec colère.

— Comment ça ? Parce que j'essayais d'empêcher une autre chicane entre vous ! Je n'ai pas porté attention à ce que je faisais et j'ai avalé une bonne dose de wasabi en croyant avoir récupéré un morceau de gingembre mariné. Vous pouvez être fiers de vous, les gars ! Bravo pour votre maturité.

— Oh *shit* ! s'exclame Sacha en s'avançant de nouveau vers moi, cette fois, pour m'étreindre.

— Ne me touche pas.

Je me dégage et me dirige à la cuisine afin de me servir un grand verre d'eau. Quand je reviens à la table, les deux hommes sont assis, le regard rivé sur leur plateau. Satisfaite, je reprends ma place. Le feu sur mon palais s'estompe peu à peu.

— Tu étais vraiment prêt à me faire le bouche-à-bouche, Sacha ? lancé-je avec amusement. On voit clairement que tu n'es pas à jour dans tes techniques de premiers soins !

Mes invités m'observent avec incrédulité.

— Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

— Mieux vaut changer de sujet si tu ne souhaites pas que la situation s'envenime encore, propose William.

— Bonne idée.

Un silence s'installe, puis Sacha vient le rompre avec un nouveau thème de discussion :

— Avant que tu arrives, j'étais en train de dire à ta blonde que je suis surpris de constater à quel point elle apporte pas grand-chose pour votre voyage.

— Le nécessaire se trouve déjà à bord du VR, précise William. Il ne reste que nos vêtements et effets personnels à rassembler.

— Avec le temps, j'ai appris à voyager léger, ajouté-je en faisant référence aux nombreux déplacements que mon amoureux et moi avons effectués au cours des derniers mois.

Mon ami hoche la tête, ne perdant rien de son air taquin.

— J'espère que t'as pas mis tes produits de beauté dans un sac poubelle, cette fois-ci !

La réplique arrache un rire à William, qui se détend enfin. Je retrouve aussi une respiration plus calme. J'aime ces deux hommes du plus profond de mon cœur, mais j'ai toujours autant de difficulté à être à l'aise quand ils sont à mes côtés en même temps. Je me sens coincée. Prise en sandwich. « Tu es le fromage de notre *grilled-cheese* ! » a déjà mentionné Sacha dans un moment où je me confiais à lui à ce sujet. Décidément, celui-ci tourne tout à la dérision, ou presque. Il a été capable

d'un sérieux et d'un aplomb incroyables quand il a volé à mon secours pour me ramener à la maison il y a un an, mettant abruptement fin à mon périple en Gaspésie avec William. Mais ça, c'est une autre histoire. Un pan de ma vie que j'ai refermé.

— Comme on dit, on apprend de nos erreurs, commente William en m'offrant un sourire amusé.

Un soupir m'échappe. Jamais je ne me déferai de cette image de fille qui, par souci d'espace, a stocké l'essentiel de ses produits de beauté dans un sac de plastique, lequel s'est retrouvé aux ordures grâce aux mains de mon adversaire et partenaire de voyage. C'était par inadvertance, bien sûr, mais j'ai amèrement regretté ma négligence. Point positif de cette histoire, cependant : je me satisfais maintenant de moins, tant au niveau vêtements que cosmétiques. Mon cheminement personnel vers l'authenticité totale se passe bien. Je suis de plus en plus en paix avec moi-même.

— Je voudrais pas casser le *party*, lance Sacha en jetant un œil à sa montre, mais il faut que je parte.

— Déjà ?

— Oui. Je dois exceptionnellement me rendre sur un chantier, demain. Comme je pense pas avoir le temps de te revoir avant ton départ, je vais tout de suite te souhaiter bonne chance. À toi aussi, William.

— Merci, répond ce dernier en y allant d'un geste du menton.

Pour ma part, je saute dans les bras de Sacha et l'étreins avec force. Nous immortalisons également notre rencontre d'un autoportrait. On pourrait facilement croire que je quitte mon condo pour des mois.

— Je te donne des nouvelles le plus souvent possible, lancé-je, le trémolo dans la voix, après avoir approuvé la photo que nous venons de prendre.

— T'inquiète, je saurai où te trouver! Les drones et les caméras vous lâcheront pas d'un poil.

Je le repousse vivement.

— Pff! N'exagère pas, quand même!

Me voilà ébranlée malgré moi. A-t-il raison? Serons-nous suivis à ce point? Il n'en faut pas plus pour que ma nervosité remonte en flèche. Comme si ce n'était pas suffisant, Sacha, qui rit ouvertement de ma naïveté, y va de la question qui tue :

— Sais-tu vraiment dans quoi tu t'es embarquée, Annabou?